

L'ENCLUME

Le magazine
du Musée des maîtres
et artisans du Québec

www.mmaq.qc.ca

no.12 - Février 2018

Pour une mise en valeur du travail des maîtres et artisans du Québec

DOSSIER SPÉCIAL RENOUVELLEMENT DE L'EXPOSITION PERMANENTE : Le coup d'envoi du projet est donné!

La gratuité d'accès au Musée,
une expérience positive

Milieu scolaire, le Musée
vient à vous!

Se lancer en ébénisterie d'art,
témoignage d'une finissante de
l'École d'ébénisterie d'art de
Montréal

L'ÉDITO



Renouveau. Cette année 2018 promet bien des surprises et les défis à relever sont multiples. Cette 12^e édition du Magazine l'Enclume est porteuse de ce renouveau qui souffle au Musée des maîtres et artisans du Québec.

C'est avec grand plaisir que nous vous présentons les coulisses du renouvellement de l'exposition permanente et le projet de documentation vidéo de nos collections. Après *Savoir-Faire* et *Saint-Laurent en 7 temps* qui ont marqué 2017, ces projets majeurs promettent de nous tenir en haleine et rendront le Musée et ses collections plus accessibles que jamais.

Il n'y a pas que le Musée qui traverse un moment clé de son histoire. Vous aurez la chance de découvrir, au fil des pages, le témoignage touchant d'une finissante en ébénisterie d'art ayant fondé le Collectif Kopo avec des collègues passionnés. La Galerie CRÉA dévoile aussi sa relance et Vincent Cantin, stagiaire au MMAQ, raconte son parcours unique l'ayant poussé à devenir technicien en loisirs et aboutir aux services éducatifs du Musée.

Bref, riche de nos expériences de l'an dernier, dont vous trouverez dans ce numéro une rétrospective, toute l'équipe du Musée plonge tête première dans un immense projet excitant.

Au plaisir de le partager avec vous,

Mireille Lacombe
Responsable de l'action éducative et culturelle

L'ENCLUME est une édition électronique du
Musée des maîtres et artisans du Québec.

Directeur
Pierre Wilson

Conception, coordination éditoriale et graphique
Myriam Gauthier, Fanny Luquet

Collaboration à ce numéro

Bruno Andrus, Jean-Paul Bertrand, Vincent Cantin, Murielle Gagnon, Myriam Gauthier, Mireille Lacombe, Fanny Luquet, Élisabeth Meunier, Marie Perreault, Laetitia Petitjean, Pierre Wilson

La reproduction totale ou partielle est permise et encouragée à condition de mentionner la source.

Cliquez !



YouTube



Le Musée des maîtres et artisans du Québec est reconnu et subventionné au fonctionnement par :



Page couverture :

Regard sur l'oeuvre *À voleur volé* de
Madeleine Arbour

Photo Myriam Gauthier

L'équipe du Musée

Pierre Wilson

Directeur
514 747-7367, poste 7201
p.wilson@mmaq.qc.ca

Manon Dubé

Adjointe administrative
514 747-7367, poste 7200
m.dube@mmaq.qc.ca

Mireille Lacombe

Responsable de l'action éducative et culturelle
514 747-7367, poste 7203
education@mmaq.qc.ca

Christine Gareau

Technicienne en chef et responsable des expositions
514 747-7367, poste 7202
collectionsmmaq@gmail.com

Fanny Luquet

Responsable des communications
514 747-7367, poste 7384
communication@mmaq.qc.ca

Élisabeth Meunier

Conservatrice par interim
514 747-7367, poste 7547
e.meunier@mmaq.qc.ca

Catherine Côté-Cyr

Coordinatrice des expositions et de la logistique - Centre d'exposition Lethbridge
514 855-6130, poste 4442
xcoteca@ville.montreal.qc.ca

Margaux Delmas

Coordinatrice de la médiation et des communications - Centre d'exposition Lethbridge
514 855-6130, poste 4442
xdelmma@ville.montreal.qc.ca

Normand Bagley

Technicien à la maintenance

Musée des maîtres et artisans du Québec

615, avenue Sainte-Croix
Montréal, QC, H4L 3X6
Tél. : 514 747-7367
www.mmaq.qc.ca

SOMMAIRE



4 **RENOUVELLEMENT DE L'EXPOSITION PERMANENTE**
La première pierre est posée pour ce projet majeur du Musée

6 **RENOUVELLEMENT DE L'EXPOSITION PERMANENTE**
Nos archives s'enrichissent de vidéos

7 **LOUISE LEMIEUX-BÉRUBÉ**
Nouvelle acquisition du Musée

8 **LA GRATUITÉ, QU'EST-CE QUE ÇA DONNE?**
Retour sur l'expérience de la gratuité au Musée

10 **SE LANCER EN ÉBÉNISTERIE D'ART**
Témoignage de Laetitia Petitjean

12 **RECRÉER CRÉA**
La nouvelle mission de cet organisme

13 **UN TECHNICIEN EN LOISIR AU MMAQ**
Expérience d'un stagiaire

14 **DIVERS-CITÉ**
Deux collectifs, une exposition

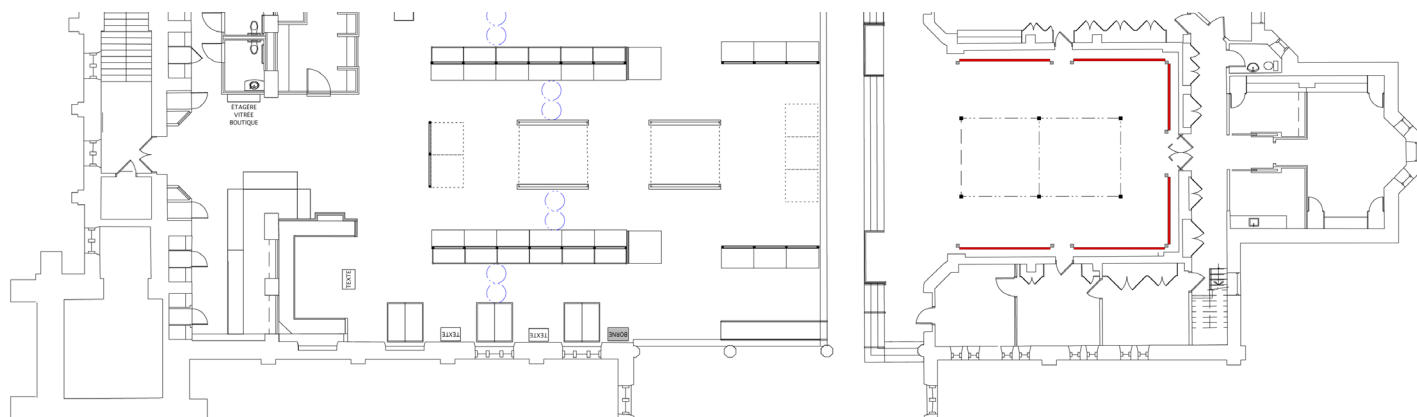
17 **MILIEU SCOLAIRE : LE MMAQ VIENT À VOUS!**
Nos offres aux écoles se diversifient

19 **EXPOSITIONS**
Les expositions à voir au Musée

20 **ATELIERS FAMILIAUX**
Occasions de création en famille de février à juin 2018

21 **PUBLICATIONS**
Les dernières publications du Musée





RENOUVELLEMENT DE L'EXPOSITION PERMANENTE : LA PREMIÈRE PIERRE

Par Pierre Wilson

L'exposition permanente actuelle, intitulée *Mains de maîtres*, date de mars 2003. Au moment de sa création en 2001-2002, les collections du MMAQ étaient composées d'environ 7 000 objets datant presque exclusivement des 17^e, 18^e et 19^e siècles et le collectionnement était au point mort depuis plus de 15 ans. Cependant, depuis ce temps, les choses ont bien changé!

Pendant les 13 dernières années, une nouvelle réserve normée a été construite et, après avoir mieux défini le champ de collectionnement autour de la mission du Musée (objets faits mains au Québec) nous avons entrepris un collectionnement actif des créations des 20^e et 21^e siècles. La collection comprend maintenant environ 13 000 objets et même si nous avons fait quelques petites modifications, ajustements et ajouts dans l'exposition permanente pour inclure des œuvres plus récentes, très peu des dernières acquisitions ont pu y trouver place.

Il y a donc une importante inadéquation entre ce que nous possédons et tentons de faire par notre mission, et ce qui est représenté dans l'exposition permanente. Nous pensons qu'il est temps de remédier à cette situation.

En novembre 2016, le MMAQ a posé sa candidature pour de l'aide financière, dans le cadre de l'Appel de projets pour le soutien des expositions permanentes et itinérantes du Ministère de la Culture et des Communications, afin de faire la refonte de l'exposition permanente du MMAQ.

Le gouvernement du Québec a confirmé le dimanche 11 juin 2017 qu'une aide financière d'un peu plus de 4,5 millions de dollars a été accordée à 18 musées québécois, répartis dans dix régions de la province pour la réalisation d'expositions. Le Musée des maîtres et artisans du Québec est heureux que le renouvellement de l'exposition permanente fasse partie du programme. À Montréal, un seul dossier a été retenu. En juillet 2017, la ministre Christine Saint-Pierre est venue faire l'annonce officielle au Musée.



Les objectifs de la refonte :

- Augmenter l'adéquation entre ce que nous collectionnons et ce qui est présenté en exposition permanente;
- Participer à l'étude et à la promotion de la culture matérielle québécoise, passée et actuelle;
- Contribuer à la promotion des métiers d'art;
- Augmenter la notoriété et la reconnaissance de la vitalité du Musée auprès des gens de métiers d'art et de la population en général;
- Augmenter la réputation du Musée comme étant le seul musée québécois dont la mission première est reliée aux objets faits main au Québec.

Les textiles
Doigts de fées
Textiles
Nimble hands

La poterie

Maîtrise et créativité La main belle
Mastery and creativity
A fine hand

Le projet est donc de réactualiser deux secteurs, la céramique et le textile, et d'en créer deux nouveaux, le verre et la joaillerie/dinanderie/émaux. Pour ce faire, des travaux d'aménagements seront nécessaires. Cela nous permettra aussi de revoir les espaces disponibles pour les expositions temporaires, celles-ci constituant une grande partie de nos activités de diffusion et le cœur de notre dynamisme en diffusion. Enfin, ces travaux vont aussi nous demander de revoir le contenu et de retoucher la disposition d'autres sections, c'est-à-dire celles des meubles, du métal et des arts sacrés. Ces révisions pourront toutefois se faire sans ajouts de nouveaux équipements, simplement en repositionnant et en ajoutant certains objets dans les aménagements actuels et en refaisant les panneaux d'interprétation.

Nous désirons aussi ajouter des équipements numériques sur lesquels seront présentés, pour consultation sur place, d'autres objets

de nos collections en lien avec chacune des sections de l'exposition permanente.

Notez que notre intention est de réaliser les travaux section par section et de faire en sorte que le Musée demeure ouvert au public durant toute la durée des travaux.

La refonte a commencé par une phase d'étude sur l'histoire québécoise du développement des pratiques artisanales dans chacune des sections (principalement depuis 1930) qui est faite par les employés du Musée en collaboration avec l'historien de l'art Bruno Andrus. Cette « histoire », pour chaque section, guidera le scénario et le choix d'œuvres de nos collections qui nous permettront justement de la raconter.

« Nous sommes actuellement à explorer des pistes qui ajouteront une touche de dynamisme à l'exposition, par exemple en ajoutant des éléments graphiques grand format qui viendraient marquer le lieu,

comme étant habité par ces maîtres et artisans dont on présente le fruit de leur travail » précise Murielle Gagnon, chargée de projet.

Enfin, pour chacune des quatre sections, nous avons l'intention de publier un document d'accompagnement/catalogue, une brique de plus dans la construction d'un discours savant sur les métiers d'art d'ici.

Dès que des murs d'expositions seront construits dans le chœur. Les premières sections à être remodelées seront les sections d'art sacré et orfèvrerie dans le transept sud. Suivront la joaillerie, le verre, la céramique et les textiles.

Nous visons à inaugurer notre nouvelle exposition permanente avant la fin mars 2019. D'ici là, un travail passionnant se poursuivra pour permettre à tous d'admirer de nouvelles œuvres dans l'enceinte du Musée.

Pour mener à bien ce projet, nous ajoutons à l'équipe actuelle du Musée :

Murielle Gagnon, chargée de projet et scénariste

Son rôle, en plus d'assister et de participer à tous les aspects du projet, sera de gérer tous les contrats et ententes avec les fournisseurs, les artistes, etc... Elle est responsable de la rédaction du scénario et voit à la rédaction, traduction et révision de tous les textes d'exposition. Détentrice d'un baccalauréat en anthropologie et d'une maîtrise en muséologie avec un profil en gestion des collections, Murielle Gagnon possède 17 années d'expérience en muséologie, dont 11 à la tête du Centre historique des Soeurs de Sainte-Anne. Dans cette institution, elle a eu à gérer des projets très variés tels que : la rénovation et la mise aux normes complète du musée incluant le réaménagement des réserves, la production de l'exposition permanente et l'aménagement d'espaces d'accueil des visiteurs. Aussi, elle a assuré la gestion de projets, la recherche et la scénarisation d'une vingtaine d'expositions temporaires. En tant que responsable des collections puis conservatrice, elle a géré plusieurs projets d'inventaires, documentation, informatisation et numérisation de collections variées. Elle a donc une compréhension globale des enjeux vécus par une institution muséale et sa principale force est la polyvalence.



Bruno Andrus, PhD. Historien de l'art, souffleur de verre et chercheur

En tant que chercheur, Bruno Andrus étudiera l'évolution des différents métiers (matériaux) et leur mutation au cours des 20e et 21e siècles. Il participe au choix des objets et identifie avec la chargée de projet et la conservatrice par interim, les champs lacunaires. Il rédige tous les textes des catalogues et participe au choix des contenus écrits de l'exposition. Il a participé à plusieurs projets au Musée, en tant que commissaire notamment. Il est l'un des très rares chercheurs universitaires (on les compte sur les doigts d'une seule main) à s'intéresser et à étudier l'histoire des métiers d'art d'ici, les cultures matérielles et visuelles.



RENOUVELLEMENT DE L'EXPOSITION PERMANENTE : NOS ARCHIVES S'ENRICHISSENT DE VIDÉOS

Pour le département de la conservation, le renouvellement de l'exposition permanente du Musée est une occasion particulière de porter un regard sur l'ensemble de nos collections et réfléchir à de nouvelles avenues pour préserver le savoir au sujet des œuvres que nous conservons.

Par Élisabeth Meunier

Dans le contexte du grand projet de renouvellement de l'exposition permanente, de nombreux objets retourneront à la réserve tandis que plusieurs autres en sortiront. Nous prenons donc le temps de revoir l'ensemble de nos collections afin d'éventuellement sélectionner les œuvres qui seront présentées dans la nouvelle exposition permanente.

Lors de ce travail, nous avons constaté que plusieurs œuvres que nous conservons ont été réalisées par des créateurs et artisans encore vivants. Ceci nous a donné une idée : pourquoi ne pas rencontrer ces personnes lors d'entrevues filmées, afin qu'elles nous parlent de leurs œuvres, notamment celles qui se trouvent dans nos collections, ainsi que de la pratique de leur art?

De plus, lors de notre réflexion, nous nous sommes dit que nous pourrions également rencontrer les créateurs dont les œuvres sont nouvellement acquises, au fur et à mesure que nous en faisons l'acquisition.

Nous tenterions ainsi de documenter nos collections de façon systématique en recueillant l'information sur les œuvres à partir de la source primaire, le créateur lui-même, ou en son absence, auprès de gens qui l'ont bien connu.

À l'aide de notre nouvelle caméra vidéo, je rencontrerai de nombreux artistes et artisans, en compagnie de notre stagiaire à la conservation, Marilie Labrecque, étudiante à la maîtrise en muséologie à l'Université de Montréal. Parmi les premiers que nous avons eu la chance de rencontrer se trouvent Madame Carole Baillargeon, sculpteuse dont l'atelier est situé à Deschambault, et Monsieur Gilles Desaulniers, artiste verrier dont l'atelier, Silex, se trouve à Trois-Rivières.

Après une année, cinq années et même une dizaine d'années, nous aurons sans aucun doute une grande quantité d'entrevues filmées. Vous vous demandez peut-être ce que nous en ferons? Eh bien, ces archives numériques pourront servir aux chercheurs qui aimeraient



Gilles Desaulniers, artiste verrier

approfondir un sujet sur des œuvres que nous conservons ou des artistes et artisans que nous avons rencontrés. Elles pourront aussi servir à la réalisation de capsules documentaires qui pourront être diffusées sur notre chaîne YouTube, être projetées lors d'expositions temporaires et peut-être même être introduites dans notre nouvelle exposition permanente!

Enfin, imaginez la valeur qu'auront ces archives numériques dans 100 ans, lorsque les futurs employés du Musée des maîtres et artisans du Québec, les futurs visiteurs ou les futurs chercheurs entendront, de la bouche du créateur, les explications sur l'œuvre qu'ils sont en train d'observer.

Cependant, qui dit numérique, dit éventuellement obsolescence des fichiers. Pour cette raison, nous veillerons à la pérennité des entrevues en nous assurant d'en faire la migration sur de nouveaux supports lorsque ces derniers deviendront obsolètes. Ainsi, vous comprendrez qu'il s'agit d'un grand projet, unique et très peu répandu dans le milieu muséal, pour lequel l'équipe du Musée des maîtres et artisans du Québec est fière de s'investir.



Carole Baillargeon, artiste sculpteuse

LOUISE LEMIEUX-BÉRUBÉ

En décembre dernier, Louise Lemieux-Bérubé a fait don au Musée des maîtres et artisans du Québec d'une œuvre composée de trois panneaux qu'elle a créée pour l'exposition *Expo67... revisitée! Imaginer 100 ans de métiers d'art* tenue au Musée du 10 septembre au 22 octobre dernier.

Cette œuvre vient s'ajouter à une autre œuvre de Louise Lemieux-Bérubé déjà conservée par le Musée: le triptyque *Compagnons* créé en 2012 par l'artiste.

Cette récente acquisition du Musée rejoint la volonté du MMAQ de collectionner des œuvres issues des métiers d'art du 21^e siècle.

Chacun des trois panneaux représentent la vue de l'artiste sur l'exposition universelle de 1967 et celles supposées de 2017 et 2067. Louise Lemieux-Bérubé a choisi d'accompagner ses œuvres du texte de trois chansons d'auteurs québécois. L'artiste a développé le thème de l'ouverture, de l'accueil et du respect de l'autre, un thème clairement exprimé dans la chanson-thème d'Expo67.



Un jour, un jour, 2017



Aimons-nous quand même, 2017



Imagine, 2017

Jacquards tissés en couleur sur chaîne et trame composées de fils de coton
Hauteur : 200 cm, Largeur de chaque panneau : 122 cm

L'œuvre de 1967, *Un jour, un jour*, reprend des images choisies de l'Expo 67. L'artiste y était et elle retient bien les mots de la chanson-thème où Stéphane Venne nous dit « Nos portes sont ouvertes pour ceux qui arriveront. » Étions-nous préparés, ou bien conscients de la signification de cet engagement? Elle a représenté le pavillon de la Russie (qui fêtait le 50^e anniversaire de la révolution) avec les mots « tout pour l'homme, pour le bien de l'homme », devant la magnifique Biosphère des États-Unis. Les relations entre ces deux super-nations sont toujours préoccupantes.

L'œuvre de 2017, *Aimons-nous quand même*, représente la pratique actuelle de l'artiste. Elle reprend et regroupe des extraits de sa série intitulée « Aimez-vous les uns les autres », créée en 2007 et présentée pour la première fois dans l'église de Deschambault. Les visages de ceux et celles qu'elle a rencontrés et photographiés au fil des ans questionnent le rapport que nous entretenons avec « les autres » et lui rappellent l'affirmation de Margaret Atwood « There is only one race, the human race. ». Les mots d'Yvon Deschamps « Aimons-nous quand même (...) On tue sans réserve, pour l'amour de sa patrie (...) » alimente sa réflexion.

L'œuvre de 2067, *Imagine*, représente la vision pessimiste de l'artiste sur notre avenir en 2067. Les relations entre les uns et les autres sont menacées, l'environnement est ravagé. On réclame plus de liberté, plus de protection. Le respect des principes fondamentaux de la dignité humaine est mis en doute. Raymond Lévesque en chantant « Quand les hommes vivront d'amour, nous serons morts, mon frère » résume bien sa vision de l'avenir.

LA GRATUITÉ, QU'EST-CE QUE ÇA DONNE?

Par Pierre Wilson

En 2017, pour le 375^{ème} anniversaire de Montréal, le Musée a reçu une subvention pour la réalisation du projet de réalité virtuelle *St-Laurent en 7 temps*. Conformément à la volonté de l'arrondissement, une partie de cette subvention a également permis d'offrir la gratuité aux visiteurs individuels du 26 mai au 31 décembre 2017. Retour sur ces sept mois où nous avons effleuré l'idée de la gratuité!

La première constatation que nous faisons est l'augmentation exceptionnelle du nombre de visiteurs individuels. Certes l'activité technologique est attractive et elle a été bien relayée par les Célébrations du 375^{ème}, mais il n'en reste pas moins que la gratuité a eu un effet direct sur la fréquentation du Musée qui a vu le nombre de ses visiteurs individuels augmenter de plus de **229%**.

Durant la période de la gratuité nous avons reçu **2843** visiteurs individuels. Pour la même période en 2016 nous en avons reçu **864 soit plus de 357%**. On peut dire que l'expérience a été très positive!

Mais surtout cela suscite des questions :

- Qu'en serait-il avec une gratuité tout au long de l'année?
- Une gratuité pour nos visiteurs en groupe, et principalement les groupes scolaires, est-elle possible?

Nous n'avons pas encore eu d'expérience de gratuité pour les groupes scolaires. Mais il est certain que, si nous pouvions offrir la gratuité à tous les groupes scolaires et les camps de jour, cela serait grandement apprécié puisque les sorties scolaires, nonobstant leur nécessité culturelle, coûtent cher aux commissions scolaires et aux écoles, surtout qu'il faut additionner l'incontournable prix



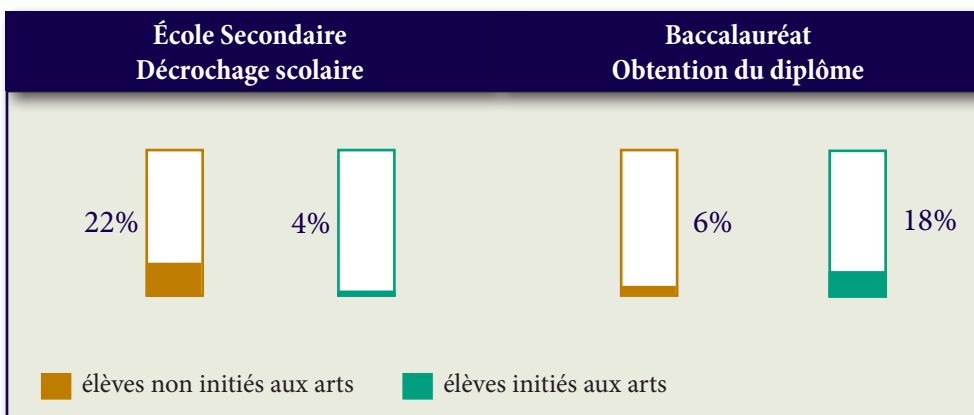
du transport en autobus au prix de la visite. Les commissions scolaires songent d'ailleurs actuellement à reflipper la facture aux parents!

Serait-ce un pari fou ou un acte social d'utilité publique ?

Pour obtenir quelques éléments de réponse, nous avons consulté les mémoires déposés pour le renouvellement de la politique culturelle du Gouvernement du Québec qui nous éclairent sur les tendances et les divers impacts de la culture sur le développement des individus et des communautés.

Ainsi, l'Union des artistes dans son mémoire¹ insiste sur l'importance de la culture pour le développement des individus, particulièrement des jeunes :

« Nous vous invitons à lire à ce sujet les recherches produites par la firme canadienne Hill Stratégies sur le sujet qui ont, entre autres, analysé les données de méta-analyse sur des expériences réalisées dans plusieurs pays, dont l'Angleterre, l'Australie et les États-Unis. On y apprend que, au secondaire, le taux de décrochage atteint à peine 4% chez les élèves initiés aux arts, contre 22% chez ceux qui en ont été privés. La tendance se vérifie par la suite alors que deux fois plus d'élèves exposés aux arts obtiennent un diplôme et que 18% d'entre eux obtiendront un baccalauréat, contre à peine 6% dans le groupe des élèves qui n'ont pas eu cette chance. La pratique des arts semble même faire diminuer les disparités de réussite scolaire entre des groupes plus ou moins favorisés. »



¹ Union des artistes, mémoire, « Pas de culture sans artistes », mai 2016, 27 p. www.mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/Politique-culturelle/Memoires___Metadonnees/Union_des_artistes.pdf

De leur côté, dans leur mémoire², HEC Montréal plaide pour une augmentation de la demande plutôt que pour l'accroissement de l'offre. À cet effet les auteurs expliquent que l'état doit avoir comme objectif le développement culturel des citoyens :

« L'objectif de l'État ne saurait se contenter d'accroître la clientèle des organisations artistiques. C'est d'abord et avant tout le développement culturel des citoyens qui doit être l'objet premier de ses préoccupations. C'est là que la démocratisation culturelle prend son sens » (Grandmont, 2008). Grandmont ajoute qu'« il apparaît que l'éducation artistique est la véritable clé ». Les pistes d'action pourraient s'inspirer d'un travail de concertation effectué en France (Gross, 2007) afin de raffermir le lien entre éducation et culture par une intégration à la formation des enseignants, par un passeport qui favorise la consommation culturelle des familles en partenariat avec les passeurs de culture, par le renforcement de l'initiation culturelle en garderie; chaque enfant québécois doit pouvoir assister à un spectacle ou voir une exposition chaque année, et ceci passe autant par la famille que par la garderie et l'école. »

Nous pensons qu'à Montréal, et particulièrement ici dans l'arrondissement Saint-Laurent, étant donné le tissu social multiple, souvent pauvre en ressources monétaires mais riche en passé culturel, la gratuité de nos activités au Musée, autant pour les visiteurs individuels que pour les groupes scolaires, serait une façon simple de démocratiser la culture et d'augmenter l'appétit culturel

et la fréquentation, avec les effets bénéfiques mentionnés ci-dessus. Actuellement, nous recevons environ 5 000 élèves par année. Ce chiffre est déjà très honorable, mais nous avons calculé notre capacité d'accueil des groupes scolaires, en fonction des espaces disponibles et des horaires, et nous pourrions atteindre 7 000 à 7 500. De plus nous avons, dans les dernières années, développé des visites scolaires à l'école où nos animateurs se rendent en classe et rencontrent les élèves avec les équipements de démonstration et d'atelier. Environ 400 jeunes profitent actuellement de ces visites.

Si nous projetions la gratuité, nous pourrions augmenter de près de 50 % le nombre d'élèves bénéficiant de nos activités culturelles, pour un total de 8 000 élèves rejoinis.

L'épineuse question financière

Il reste que ces belles projections ont un coût. Actuellement, les visiteurs payants et les groupes scolaires amènent des revenus pour le Musée dont nous ne saurions nous passer pour boucler notre budget. Ce qui nous ramène à la question du financement! Nous croyons à l'impact accru qu'aurait l'accès gratuit à notre Musée sur la communauté locale et particulièrement sur tous ces jeunes issus de diverses communautés culturelles. Nous poursuivons nos efforts et explorerons certaines avenues tels les dons privés dans l'espoir de pouvoir éventuellement offrir à notre communauté ce cadeau que serait l'accès gratuit pour tous à notre Musée.



² HEC MONTRÉAL – CHAIRE DE GESTION DES ARTS CARMELLE ET RÉMI-MARCOUX, mémoire rédigé par François Colbert et André Courchesne, 26 août 2016, www.mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/Politique-culturelle/Memoires___Metadonnees/Chaire_de_gestion_des_arts_Carmelle_et_Remi-Marcoux_de_HEC_Montreal_memoire.pdf

SE LANÇER EN ÉBÉNISTERIE D'ART

Témoignage d'une étudiante de 3^e année à l'École d'ébénisterie d'art de Montréal

Par Laetitia Petitjean

Après des études en gestion et marketing, c'est une maîtrise en administration qui m'a amenée au Québec il y a bientôt 10 ans. Quelques années de travail dans le domaine et j'ai pris le large. À la suite d'un beau voyage, j'ai décidé de reprendre des études en ébénisterie à l'École d'ébénisterie d'art de Montréal (ÉÉAM). J'ai changé de cap avec l'envie d'ajouter une corde beaucoup plus pratique et artistique à mon arc. C'était un souhait de travailler avec mes mains et le bois s'est imposé comme matière première car mon frère aîné, qui travaillait le bois alors que j'étais jeune et pour qui ce métier était une passion, m'a donné la piquê.

Le travail du bois est un art et son apprentissage m'a fait vivre le pire comme le meilleur. J'ai appris la patience à la dure à travers l'exigence que demande le travail de la matière. Le bois est un défi. Il laisse peu de place à l'erreur. Les techniques de travail mais aussi la connaissance de la matière qu'on développe en faisant le travail sont autant d'apprentissages qui façonnent nos habiletés d'ébénistes. Nous



Bureau Wanda - Bois de noyer

Photo Guillaume Gibault

avons la chance à l'ÉÉAM d'être entourés d'enseignants d'expérience et de grande qualité, qui nous accompagnent de la conception à la réalisation des projets.

J'en suis à ma dernière année de formation. C'est un peu la cerise sur le gâteau pour nous les finissants. Nous concevons et réalisons les projets de A à Z. Notre premier gros mandat a été de concevoir et réaliser un meuble plaqué et galbé.

Le bureau Wanda que j'ai créé est une

réalisation qui a ouvert la porte à un monde de possibilités. Cette création est un hommage à ma grand-mère, Wanda. C'est une pensée à mes souvenirs d'enfant au bord de la Méditerranée. C'est elle. C'est une sensation. C'est mon besoin de large et d'horizon. C'est mon amour pour les grands espaces. Wanda est une invitation à venir se déposer en toute simplicité face à la mer, le coeur en voilier, les yeux dévorant l'horizon et se laisser bercer au rythme des vagues. Vagues : déformation de la surface d'une masse d'eau le plus souvent sous l'effet du vent. Vague : sensation, impression que l'on ressent sans pouvoir déterminer avec certitude sa nature et son origine.

Je cherche encore ma ligne dans cette réalité que l'on appelle Design. Mais l'essentiel est de « faire » et ainsi trouver sa propre identité au travers des projets.

Parmi les cours de ma formation, j'ai eu un coup de coeur pour la marqueterie. C'est une belle découverte et malheureusement un art un peu délaissé. C'était un défi que de lui donner une place plus contemporaine dans la réalisation du bureau Wanda. L'objectif est pour moi atteint et c'est une voie que je veux continuer à explorer dans mes projets futurs.



Bureau Wanda - Marqueterie en érable ondé et ébène de macassar

Photo Guillaume Gibault

Projets futurs riment avec collectif

Le Collectif Kopo a officiellement vu le jour en janvier 2017, date à laquelle nous avons pris en main les clefs de notre atelier.

Officieusement, le projet de collectif a été mûrement pensé dès notre première année à l'ÉÉAM. Nous nous sommes rencontrés autour d'une même vision : l'apprentissage par le collectif. Il nous a semblé naturel de créer ensemble cette expérience qu'est Kopo afin d'offrir la possibilité à chacun d'entre nous de se trouver et grandir dans le monde de l'artisanat, de l'ébénisterie et de l'art.

En plus d'une belle amitié naissante, nous

prenons des uns et des autres en suivant cet objectif commun : la convergence et la collaboration au sein d'un même atelier.

Le Collectif Kopo est une aventure qui va bien au delà de l'ébénisterie. On apprend sur le tas, au travers des projets, des clients, de la gestion d'un atelier et de l'humain. Ce sont des responsabilités et des défis mais également une grande liberté de création, le bonheur d'être nos propres patrons et de créer une entreprise à notre image.

En mai 2018, une nouvelle page s'ouvre avec la fin de notre apprentissage à l'ÉÉAM. Depuis un an, nous travaillons à bâtir cet

atelier qu'est le Collectif Kopo pour assurer la suite des choses. On y arrive tranquillement.

En parallèle, je souhaite continuer à explorer le travail du bois auprès d'un pair ou d'un petit atelier. Cette exploration de la matière est en ligne avec différentes pratiques artistiques.

Que ce soit de près ou de loin relié à l'ébénisterie, la tête est pleine de projets pour la suite. Tout est à créer, à façonner, à inventer et à réinventer. Tout est possible et réalisable!

Voici les étudiants de l'ÉÉAM qui font partie de notre formidable équipe!

Le Passionné tripeux - Frédéric Forest-Côté

Avec un parcours en lutherie et quelque temps passé dans des ateliers ici et là, il est le technicien de l'équipe. « Trippeux » des petits mécanismes, doté d'une patience incroyable, « solutionneur » d'atelier et pédagogue hors pair. Il est le gars avec qui tu veux travailler!

L'Artiste réservée - Monique Mascle

C'est la tête dans les arts que notre artiste passe le plus clair de son temps. Dans son château du Centre-Sud de Montréal, se cache de petits et grands trésors, qu'un jour certain, elle nous dévoilera. Précise, délicate, rapide, elle est passionnée d'assemblages complexes. C'est un « must » dans l'équipe!

Le Perfectionniste - Axel Poncin

Après un tour chez les Compagnons du Devoir en France et fraîchement débarqué du vieux continent il a plongé dans l'aventure Kopo sans hésitation. Amateur de gabarits en tout genre, c'est notre Monsieur R&D. De son expérience dans le joyeux monde du luxe, il est le perfectionniste de l'atelier. Celui qui ne laisse rien passer!

La Mama - Laetitia Petitjean

Guide de voyage, animatrice, artiste, photographe, chanteuse, marketeuse, gestionnaire de projet... Ici et nulle part à la fois, une femme qui pense à la bonne marche des affaires et aux relations publiques. Bruyante si les choses n'avancent pas... c'est la « mama » de l'équipe, parce qu'il en faut bien une!



Depuis janvier 2018, un autre membre de talent, **Mika Ah-Kim-Nachi**, s'est joint à l'équipe et ajoutera sa touche personnelle au collectif.

L'École d'ébénisterie d'art de Montréal est une école-atelier qui offre une formation collégiale technique, de la formation continue et des ateliers de perfectionnement en ébénisterie artisanale. Issue de la tradition de l'École du meuble de Jean-Marie Gauvreau, l'École d'ébénisterie d'art de Montréal a pour mission la formation et l'épanouissement des créateurs en ébénisterie d'art.





RECRÉER CRÉA

Par Marie Perrault
Administratrice de CRÉA

À l'automne 2017, j'ai été invitée à poser ma candidature comme membre du conseil d'administration de CRÉA - Métiers d'art contemporains, une corporation issue du développement de la Galerie CRÉA, que j'avais visitée régulièrement alors que je travaillais dans le Vieux-Montréal pour le ministère de la Culture et des Communications. En effet, pendant quelques années la galerie a occupé un local au marché Bonsecours.

Pour faire un court rappel historique, mentionnons qu'en 1993, le Conseil des métiers d'art du Québec a ouvert au cœur du quartier historique et touristique du Vieux-Montréal une galerie entièrement vouée à la promotion des métiers d'art contemporains. De sa fondation jusqu'en 2006, la Galerie des métiers d'art du Québec, comme on la nommait alors, a présenté le travail de plus de 200 artistes québécois, en ses murs ou dans le cadre d'événements prestigieux en Europe (Paris, Bruxelles) et aux États-Unis (New York, Chicago, Washington, Denver, Fort Worth, Kansas City, Columbus, Charlotte, Corning, Tampa, West Palm Beach). Elle s'est ainsi imposée comme une galerie québécoise d'envergure internationale dans le créneau des métiers d'art contemporains. En 2006, l'institution se réorganise et modifie en profondeur son fonctionnement. Elle adopte un nouveau nom qui reflète davantage sa mission : Galerie CRÉA - Métiers d'art contemporains.

Aujourd'hui, CRÉA - Métiers d'art contemporains se consacre à la diffusion, à la recherche, à la création et à la commercialisation des métiers d'arts d'ici et d'ailleurs, au bénéfice des créateurs du Québec. L'organisme vise à contribuer à la recherche et au discours sur l'objet, les matériaux et les savoir-faire, à l'intersection des champs de pratique que sont l'artisanat, le design et l'architecture, l'industrie et les arts visuels, afin d'en actualiser les perceptions, notamment en soutenant le décloisonnement des disciplines et en favorisant leurs rapports réciproques.

Expo67... revisitée! Imaginer 100 ans de métiers d'art, une exposition réalisée en collaboration avec le Musée des maîtres et artisans du Québec et présentée dans ses locaux, du 10 septembre au 22 octobre 2017, constitue une activité portée par le nouveau conseil d'administration de CRÉA - Métiers d'art contemporains. Dans le contexte du 50^e anniversaire d'Expo67, elle mettait en lumière l'importance de cet événement international pour l'évolution des métiers d'art québécois. Pour clore l'exposition, un

colloque a réuni des spécialistes autour de questions concernant le développement historique des métiers d'art et la lecture qu'en ont fait les artistes participants à l'exposition. Suivi d'une activité d'échange et de réseautage, l'évènement aura également servi à recruter des membres appuyant les activités de CRÉA - Métiers d'art contemporains aujourd'hui revivifié.

Dans le cadre d'une collaboration avec le Nanjing Creative Design Center, l'organisme lançait en décembre dernier un appel de dossiers afin d'identifier des créateurs témoignant de l'excellence québécoise dans les domaines des arts de la table et de la mode. Une éventuelle entente commerciale permettra par la suite de vendre les produits des artistes retenus, en boutique et dans le cadre de foires en Chine, ainsi que de les représenter auprès de fabricants et de distributeurs chinois.

De plus, CRÉA - Métiers d'arts contemporains collabore à la présentation de créateurs à la foire *Sculpture Objects Functional Art and Design* (SOFA) de Chicago et à la remise du *Prix François-Houdé*. Il entend être plus actif dans ces partenariats et examine les processus et les critères de sélection les plus à même d'assurer tant l'excellence que la transparence de ses choix.

Par ailleurs, afin de favoriser l'interdisciplinarité et la pluridisciplinarité des métiers d'art, l'organisme complétait récemment le recrutement d'administrateurs de divers horizons. Présidé par Bruno Victor Andrus Ph.D., souffleur de verre et historien de l'art, appuyé par un secrétaire, Pierre Wilson, directeur du Musée des maîtres et artisans du Québec, le conseil d'administration compte également sur l'expertise et l'expérience de Cécile Branco-Coté, directrice générale Quartier artisan - Centre Magnétique, d'Odette Drapeau, artiste du livre, de France Goneau céramiste, designer et formatrice agréée CPMT et moi-même, Marie Perrault, auteure, commissaire d'expositions et consultante en art contemporain.

Nous sommes tous déterminés à raviver les flammes de cet organisme phénix, et emballés par les perspectives s'offrant aujourd'hui pour CRÉA - Métiers d'art contemporains.

UN TECHNICIEN EN LOISIR AU MMAQ

Par Vincent Cantin

Plusieurs se sont posés un jour la question à savoir si les études qu'ils ont entrepris sont pertinentes et si elles mènent à la profession qu'ils désirent vraiment exercer. Moi-même, issu d'un parcours scolaire atypique, je me suis posé cette question maintes fois. Je n'ai jamais eu les meilleurs résultats de la classe, ni de facilité à l'école. Par contre, s'il y a bien une chose que l'on m'a apprise c'est de ne pas abandonner et de continuer à progresser.

Suite à mon DEC en arts plastiques j'ai décidé de m'inscrire au programme en Histoire de l'art. Cependant, je savais à l'intérieur de moi qu'il me manquait quelque chose. J'ai donc choisi de retourner au Cégep suite à l'obtention d'un certificat, afin de compléter la Technique d'intervention en loisir au Cégep de Saint-Jérôme.

Cette technique contribue au développement de la communauté dans les domaines de la culture, du sport, du plein air, du tourisme ou du service communautaire. En effet, les étudiants inscrits à cette technique ont la chance de travailler et d'expérimenter auprès de divers types de clientèle, que ce soit auprès des tous petits, des aînés ou des clientèles particulières. Le gestionnaire en loisir a aussi la chance de gérer et organiser les outils nécessaires à la gestion des ressources, à la fois matérielles, humaines et financières.

Comme travail final, lors de ma technique, j'ai organisé avec mon équipe une activité de financement afin d'amasser des fonds pour un organisme. Il s'agissait du Centre d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles (CALACS) des Laurentides. J'ai donc eu la chance de toucher à la philanthropie autant qu'à l'animation et la gestion des différentes ressources.

Je suis présentement médiateur culturel au MMAQ afin d'organiser les activités de la semaine de relâche au Musée qui aura lieu en mars 2018. Cela correspond non seulement avec mes études récentes, mais aussi à mon cheminement précédent en art et en histoire de l'art.

L'expérience d'un stagiaire en tant que médiateur culturel au sein de l'équipe du MMAQ

Pour préparer cette semaine de relâche je suis entré en contact avec différents artisans tels un marionnettiste, « une flécheuse¹ » et une tisserande. Ceux-ci seront donc présents lors de la semaine de relâche afin de présenter leur métier aux visiteurs. Afin d'agrémenter les services offerts par ces artisans, j'ai dû concevoir des ateliers en lien avec les thématiques. On parle alors de préparer le matériel nécessaire mais aussi d'organiser les visites en lien avec le métier. Comme le Musée a accès à une collection

d'artefacts, j'ai collaboré avec mes collègues Élisabeth et Christine à la conservation afin d'avoir des objets inédits exposés pendant la semaine de relâche.

J'ai donc utilisé mes compétences en arts plastiques pour la création des ateliers, mes connaissances en histoire de l'art pour la préparation des visites, et ma gestion des ressources humaines, matérielles et financières pour mon approche avec les artisans, le choix des artefacts et le respect du budget alloué pour la semaine d'ateliers.



Hormis le fait que mes intérêts et mes études concordent avec les tâches qui me sont confiées, l'ambiance chaleureuse qui règne au sein de l'équipe de travail doit être soulignée. En effet, il ne suffit que d'un dîner au sein de l'équipe pour en constater sa dynamique avec les éclats de rires de Christine, les histoires de Pierre et les blagues, rires et sourires des autres employés.

En tant que technicien en loisir, je vois une grande opportunité d'emploi pour les diplômés de ce programme. Les institutions muséales sont en perpétuel changement. Cela crée donc de nouveaux projets et de nouveaux défis que le technicien en loisir a la capacité d'accomplir. C'est pourquoi j'incite fortement les finissants de ce programme à s'ouvrir vers les milieux institutionnels, car pour ma part je ne pouvais tomber mieux. J'ai le sentiment d'apporter un autre regard mais aussi d'en apprendre énormément sur les milieux institutionnels et muséaux tout en évoluant dans mon parcours professionnel, et ce, grâce à la formidable équipe de travail du MMAQ.

¹ Flécheuse : artisane qui tresse les ceintures fléchées

DIVERS-CITÉ

Un collectif d'artistes sculpteurs et un collectif d'artistes graveurs seront réunis dans une même exposition. Nous avons voulu en savoir plus sur leurs activités : présentations par les administrateurs.

Atelier 213

Par Jean-Paul Bertrand

Président du conseil d'administration

L'Atelier 213 est un atelier communautaire de production d'œuvres sculpturales. Organisme à but non lucratif, il est subventionné par le Service de la culture, des loisirs, du sport et du développement social de la Ville de Laval.

L'Atelier 213 fut créé en 1979. Issus majoritairement de Laval et de ses environs, les membres de l'Atelier sont composés d'une quarantaine de sculpteurs professionnels, semi-professionnels et de sculpteurs en apprentissage de techniques. Plusieurs de nos membres font partie du Regroupement des Artistes en Arts Visuels (RAAV) ce qui leur accorde le statut d'artistes professionnels. Ils sont également membres du Conseil de la sculpture du Québec (CSQ).

La pierre, le bronze, la pâte de verre et le verre thermoformé sont les matériaux utilisés dans ses ateliers. Une structure extérieure permet durant la saison estivale, la création de sculptures monumentales en pierre. L'Atelier 213, s'est donné pour mission d'offrir aux sculpteurs un endroit unique et des outils de travail afin de favoriser la création, la production et la diffusion de son art.

De nos jours, les membres de l'Atelier 213 ne cessent d'innover et de faire preuve de créativité artistique dans l'art multidimensionnel. Principalement voués à la pérennité, la préservation et la transmission de l'art de la sculpture sur pierre et sur bronze,



Symposium Inspiration nature



les artistes sculpteurs membres de l'Atelier 213 s'assurent de maintenir la vitalité de ce savoir-faire ancestral, ils en assurent aussi l'évolution contemporaine. Par l'échange de procédés et de formations ponctuelles, ils cherchent continuellement de nouvelles avenues, tant au niveau des techniques que des matériaux permettant de produire des œuvres témoignant de leurs valeurs et de leurs préoccupations. Riche de cette diversité de techniques et médiums utilisés, de l'expérience et du talent de ses membres, l'Atelier 213 est un véritable laboratoire de créations artistiques innovatrices. Par leur rayonnement professionnel tant au niveau provincial, national et international, ils sont de dignes représentants de la culture lavalloise.

Dans la prochaine exposition qui aura lieu au Musée des maîtres et artisans du Québec du 21 mars au 22 avril prochain, les visiteurs seront en mesure d'apprécier un éventail d'œuvres qui représentent bien la diversité des matériaux et techniques utilisés dans nos ateliers. Il y a un an déjà, à l'annonce de ce beau projet d'exposition, chacun des 36 exposants, s'est engagé à produire une œuvre en lien avec le thème de cette exposition, « Divers-cité ». Toutes ces créations témoignent du défi relevé et du talent créatif de nos membres.

Unique atelier communautaire en son genre au Québec, dans le futur, l'Atelier 213 a de nombreux défis à relever pour assurer sa pérennité. Par ses politiques, il doit promouvoir et faciliter la relève de sculpteurs sur pierre et les sensibiliser à l'importance de leur implication personnelle dans l'organisation et l'administration de l'Atelier 213. Face aux coûts élevés de production et l'importance des infrastructures requises pour le travail de la pierre, il est aussi vital pour l'Atelier 213, de conserver le support financier et logistique de la Ville de Laval.

Nous croyons en ce futur et qu'il s'accomplira, en partie, en sensibilisant le public, en le rejoignant où qu'il soit dans son quotidien par le biais d'expositions et d'événements et en l'invitant à partager l'énergie et la richesse qui se dégagent des œuvres réalisées par ses membres.

<http://sculptureatelier213.ca/>



Xylon Québec
Par Élisabeth Dupond
Administratrice

Doù vient xylon ? ...du terme grec ksulon/xylon : bois. La xylographie, ou gravure sur bois, est la plus ancienne des techniques d'impression. XYLON-QUÉBEC est une association professionnelle d'artistes graveurs sur bois, membre de Xylon International. À l'origine, en 1945, le mandat de Xylon international était de faire connaître la gravure sur bois. Mais depuis les années 1980, l'objectif a été élargi à toutes les pratiques de l'impression en relief (gravures sur linoléum, plâtres, plexiglass et autres matières synthétiques). Afin de faire connaître la gravure et ses dérivés modernes Xylon Québec agit à titre d'éditeur, de diffuseur et vise à stimuler la recherche, la création et la promotion des œuvres.

La publication de catalogues et livres d'artistes collectifs permet de faire connaître la production des membres et témoigne de la qualité et la diversité de la gravure sur bois au Québec. Regroupés autour d'une thématique, les graveurs réalisent ensemble le livre d'artiste, chacun conservant son propre style. De la diversité surgit ainsi une personnalité unique.

Xylon-Québec organise aussi des expositions au Québec et à l'étranger. Nous avons reçu à plusieurs reprises les triennales organisées par Xylon international et organisons, avec d'autres sections de Xylon international, des échanges et expositions généralement accompagnées de catalogues. Dernièrement, Xylon-Québec a invité des artistes de tous les domaines à soumettre des projets qui faisaient la part belle à des utilisations non conventionnelles de la gravure en relief. Parmi les propositions soumises, un jury, formé de professionnels du milieu, en a retenu 25. Aux artistes sélectionnés, se sont joints trois invités d'honneur reconnus pour leur pratique aussi rigoureuse qu'innovatrice. Ainsi, sans renier ses origines, l'association a proposé, via l'exposition *Xylon hors normes*, un constat non exhaustif de ces pratiques éclatées, et a

invité à mieux situer les arts d'impression dans la contemporanéité. Cette exposition a été présentée à la Galerie du Centre culturel Stewart Hall à Pointe-Claire, en 2016, et, l'année suivante, à la Maison de la culture Mercier à Montréal.

Il y a encore beaucoup de travail à faire pour faire connaître la gravure en relief. Les expositions (dont Divers-Cité au MMAQ), les démonstrations et la médiation culturelle demeurent des outils de promotion privilégiés. Parfois les gens ne connaissent pas exactement quelles sont les techniques. La gravure sur bois (ou xylographie), aussi appelée taille d'épargne, est l'art de graver le bois en préservant le motif à imprimer. La planche de bois utilisée est appelée «bois de fil» car la planche est découpée dans le sens du fil (de l'essence de bois). On utilise des bois tels le cerisier, le poirier, le tilleul... auxquels s'ajoutent aujourd'hui contreplaqués et autres agglomérés. Au 19e siècle, est apparu le «bois debout», la planche étant débitée perpendiculairement au sens des fibres de l'arbre. Cela permet de graver dans toutes les directions sans subir les contraintes du bois de fil. Aux outils traditionnels comme les diverses gouges, se sont ajoutés des outils électriques comme le *dremel* ainsi que toute une panoplie d'outils non traditionnels, habituellement reliés à d'autres techniques.

Certains artistes font d'abord un dessin. Il est important de déterminer les couleurs, et celles qui seront encrées en premier. Habituellement on commence par les plus claires. La couleur de fond influencera toujours la prochaine car les couleurs sont superposées dans le cas d'un travail par élimination. Au fur et à mesure qu'on élimine le bois, l'encrage des couleurs s'ajoute sur la surface de papier. Il est aussi possible de travailler par addition, c'est-à-dire avec plusieurs matrices. L'avantage est de mettre côte à côte des couleurs complémentaires voire, contrastantes, ou de superposer

des motifs, textures, gravés. Dans l'exposition, certains artistes ont rehaussé leur œuvre (Ingeborg Johensen Hiscox, Odile Loulou), d'autres ont combiné plusieurs techniques (Nicole Doré-Brunet, Élisabeth Dupond, Marilyse Goulet, Louise Ladouceur, Claire Lemay, Marie-Aline Lemay, Noémie Lesquins). <http://www.xylon-quebec.org/>

L'ouverture de l'exposition Divers-Cité aura lieu le 21 mars 2018, lors du lancement de la Semaine d'actions contre le racisme.



L'arrondissement de Saint-Laurent, le Comité immigrant du COSSL
et le Musée des maîtres et artisans du Québec vous invitent
au lancement de la Semaine d'actions contre le racisme

Thème: Concilions nos multiples identités
LE MERCREDI 21 MARS 2018
À 17 H 30

Au Musée des maîtres et artisans du Québec

615, avenue Sainte-Croix,
à deux pas de la station de métro Du Collège

AU PROGRAMME

Mot du maire de Saint-Laurent pour lancer la Semaine d'action contre le racisme
Lancement de l'exposition Divers-cité
Remise du prix de l'harmonie interculturelle

PRIX DE PRÉSENCE

MILIEU SCOLAIRE : LE MMAQ VIENT À VOUS!

L'offre du MMAQ pour le milieu scolaire s'est diversifiée au fil des ans. Les écoles ont maintenant une grande flexibilité d'accès aux activités du Musée.

Par Fanny Luquet

Le service éducatif du Musée offre des visites scolaires adaptées à tous les âges. Ces visites guidées ont majoritairement lieu dans les murs du Musée. On peut ici imaginer une sortie scolaire classique. L'autobus jaune amène une, deux, et parfois trois classes de l'école au Musée. Après avoir enlevé bottes et manteaux, les élèves suivent le guide à travers la collection du Musée ou bien réalisent un atelier pratique dans la salle éducative. Jusque là rien de surprenant.

Mais l'offre est bien plus diversifiée! Il arrive que les ateliers et les expérimentations des objets aient lieu en classe. C'est ce que nous appelons les activités hors murs. Un animateur ou animatrice se rend alors à l'école avec les artefacts de la collection éducative et du matériel pour réaliser l'atelier. Comme au Musée, l'objectif est de découvrir le ou les métiers en rapport avec une matière première. Les thématiques sont les mêmes qu'au Musée.



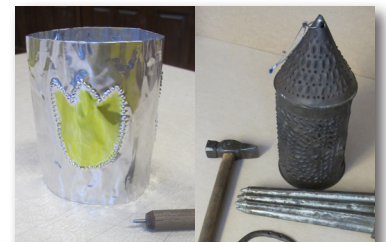
Artisans de la
céramique

Atelier de bol en
argile



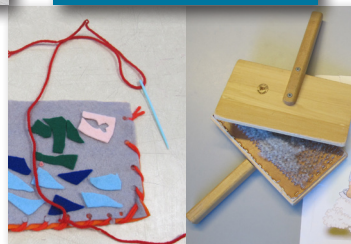
Artisans du textile

Atelier de sac en
courtepointe



Artisans du bois

Atelier de
marqueterie



Artisans du métal

Atelier de lanterne



Les principales différences entre une activité au Musée et une activité en classe sont tout d'abord d'ordre logistique. Quand le Musée se rend à l'école, les élèves et leur professeur n'ont pas besoin de se déplacer, ce qui évite de perdre du temps dans le transport et de payer des frais d'autobus scolaires parfois coûteux!

Ensuite, il y a des différences qui sont ressenties au niveau du comportement des élèves, de manière individuelle et collective. En classe, les élèves se trouvent dans un environnement qui est connu, qui fait partie de leur quotidien. Ils réagissent donc différemment au discours de l'animateur. Pour certains, l'absence de l'excitation et de la nouveauté est bénéfique. Dans ce cas les élèves sont plus concentrés que lorsqu'ils sont au Musée. Pour d'autres, la routine du quotidien donne moins de saveur à l'activité en classe. Ça reste une journée de travail à l'école! Cela dépend surtout de la personnalité de chaque enfant.

Au niveau de l'ambiance, c'est aussi différent. Certaines dynamiques de classe sont favorables aux sorties, tandis que d'autres sont plus efficaces quand la classe reste à l'école. Les professeurs ont le choix et c'est ce qui compte pour nous. Selon les autres activités qu'ils ont au programme et la variété des activités qu'ils veulent faire avec leur classe, ils peuvent venir à nous ou nous faire venir à eux.

Personnellement j'aime aller dans les écoles. Quand j'étais jeune, j'aimais déjà l'école, mais maintenant ça me permet d'apprécier le milieu scolaire québécois. J'ai grandi en France et y ai fait toutes mes études. En visitant les écoles du Québec et au fil de mes rencontres avec tous ces jeunes, ça m'aide aussi à mieux comprendre la société dans laquelle j'ai décidé de m'établir!

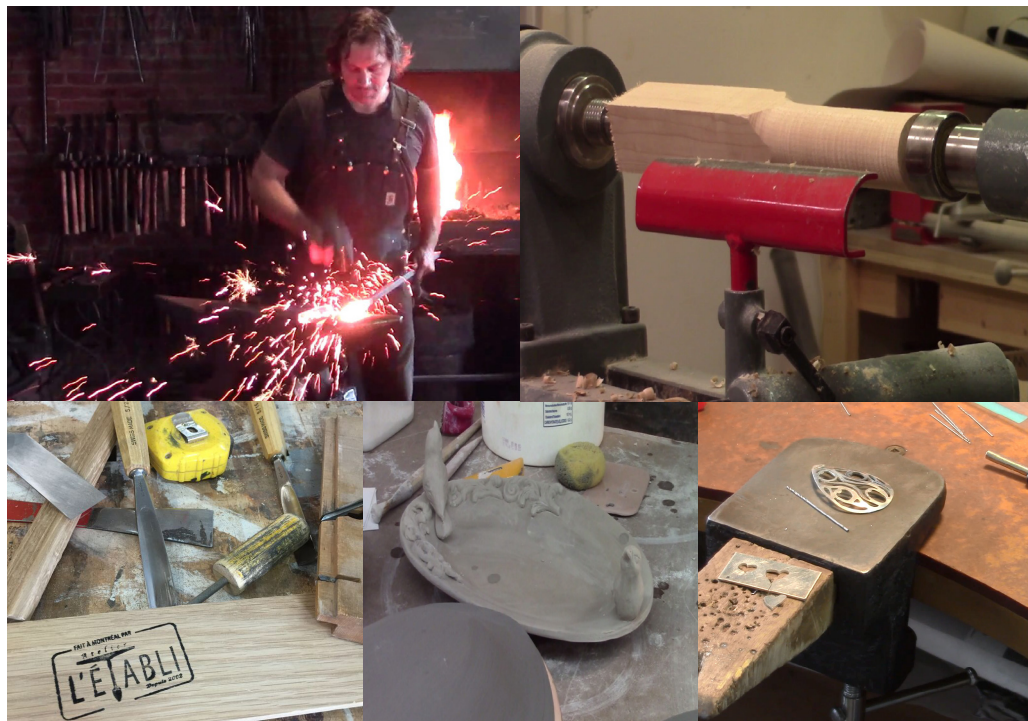
Même s'ils sont très abordables, ces services hors murs restent payants.

Mais nous allons plus loin avec notre offre afin de mettre à la disposition des enseignants des vidéos éducatives qui, elles, sont accessibles gratuitement.

Ces vidéos présentent les métiers, les travaux et les ateliers d'artisans actuels. Pour la rentrée 2017, le MMAQ a mis en ligne neuf nouvelles vidéos accessibles au www.mmaq.qc.ca/videos-et-activites-educatives.

Les vidéos sont assorties de documents destinés aux professeurs et aux élèves, incluant des activités à réaliser en classe.

Chaque document accompagnant les vidéos comprend une courte biographie de l'artisan, une description sur l'histoire du métier présenté, des mots-clés, des notions de science pour les élèves de 2^e et 3^e cycle du primaire ainsi qu'une activité à réaliser en classe. Cet outil pédagogique, adapté aux besoins des élèves et des enseignants et faisant appel à des compétences visées par le Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec, permet d'explorer le monde de la science de façon ludique et éducative.



Travail d'artisans forgeron (Mathieu Collette), ébéniste (Loïc Bard), menuisier (Atelier L'Établi), céramiste (Catherine Auriol) et joaillier (Gustavo Estrada)



Pour vos événements corporatifs et communautaires

Situé au cœur du Vieux Saint-Laurent et facilement accessible, le Musée des maîtres et artisans du Québec vous offre le cadre exceptionnel d'une église et d'un musée que vos invités n'oublieront pas. Donnez un impact maximum à votre événement à un coût raisonnable, et aidez à financer les activités du Musée.

POUR TOUTE INFORMATION :

Manon Dubé
514 747-7367 poste 7202
m.dube@mmaq.qc.ca

À VOIR AU MMAQ

18 janvier au 25 février 2018

Croix

Atelier de L'esprit de l'icone et Atelier Valuara

Cette exposition présente des pièces uniques montrant une grande variété de formes, de matières, de couleurs, de significations et d'origine (Éthiopienne, Roumaine, Ukrainienne, etc.) de ce symbole chrétien qu'est la croix.



21 mars au 22 avril 2018

Divers Cité

Atelier 213 et Xylon-Québec

Un thème, deux expositions! L'Atelier 213 dont les membres sculpteurs travaillent, entre autres, la pierre, le métal et le verre ainsi que Xylon-Québec dont les membres réinventent l'art traditionnel de la xylographie (gravure sur bois), ont travaillé sur le thème de la diversité et de l'interculturalisme, et du rôle que l'art peut jouer pour créer des événements où l'échange et la gentillesse peuvent produire de l'appartenance. Vernissage ouvert à tous le 21 mars 2018.

3 mai au 3 juin 2018

Les Compagnons du Devoir

L'exposition présente les « chef-d'oeuvres de réception » des finissants des Compagnons du Devoir des arts et métiers de France. Les pièces présentent l'ensemble des techniques acquises et la maîtrise du savoir-faire. Une série de trois conférences les samedis 5, 12, et 26 mai ainsi qu'une démonstration extérieure lors de la Journée des musées de Montréal le 27 mai sont aussi au programme.

Vernissage ouvert à tous le 3 mai 2018.

3 mai au 3 juin 2018

Réflexion réfraction

Le Levant

Exposition annuelle du collectif Le Levant, regroupement d'artistes originaires du Proche-Orient et du Maghreb, qui établit des ponts artistiques entre leur terre natale et leur terre d'accueil.

30 mai au 17 juin 2018

A PRO PEAU

Exposition des étudiants du Centre des métiers du cuir de Montréal (CMCM)

7 juin au 8 juillet 2018

EAU-IN-COLORE

Eugène Gumira, photographe

Gumira pose un regard acide sur les déchets rejetés dans et par la mer. Son oeuvre veut marquer l'expression de son effroi et de son indignation devant cette réalité outrancière. Il a choisi pour illustrer ce regard dégoûté le point affluant entre un canal dans la ville de Dakar au Sénégal (le Canal 4) et l'océan Atlantique. Initialement réalisé pour l'évacuation des eaux pluviales, ce canal long qui traverse plusieurs quartiers de Dakar accumule maintenant ordures, huile morte, eaux usées et autres immondices pour venir les déverser dans l'océan.

21 juin au 22 juillet 2018

Espace d'Expressions et de Création (EEC)

Fondée en 2006, Espace d'Expressions et de Création a pour objectif l'intégration, l'apprentissage de la langue et des arts. Dans cette exposition, peinture, photographie, dessin, illustration, sculpture, musique, poésie. Une belle façon pour ces artistes de la diversité de souligner la place du Canada dans leur parcours.

19 juillet au 2 septembre 2018

France Goneau, Céramiste

Artiste céramiste confirmée, France Goneau présente sa nouvelle démarche : « un travail avec l'exploration de la parure corporelle. Bijoux et vêtements, par leur embellissement et leurs contraintes, sont ma source de référence ». En juillet elle reviendra tout juste d'une résidence de création de 6 mois à New-York.

* Les dates des expositions à venir peuvent être modifiées, veuillez consulter le <https://www.mmaq.qc.ca/expositions> pour les dates finales.

ATELIERS FAMILIAUX (5 ans et plus)

Horaire : Les samedis et dimanches à 14 h

Réservation nécessaire : 514 747-7367 poste 7204

Tarif : 16 \$ par famille (2 adultes, 2 enfants) et 5 \$ par enfant supplémentaire de 6 ans et plus.

Infos : <https://www.mmaq.qc.ca/category/ateliers-familiaux>

* Le Musée se réserve le droit de modifier le contenu des ateliers sans préavis

Avril



Martin le calamar

L'atelier du Musée se transforme en aquarium! Viens fabriquer un calamar et laisses place à ton imagination!

7, 8, 14 et 15 avril



Pierrot l'oiseau

Pour le jour de la Terre, viens célébrer les animaux qui l'habitent en créant un magnifique oiseau coloré que tu pourras faire voler.

21, 22, 28 et 29 avril

Février



Au cœur du souper de famille

C'est la Saint-Valentin! Vient au Musée créer un centre de table. Tu pourras ainsi décorer ta table à manger et dire à toute ta famille combien tu l'aimes!

3, 4, 10 et 11 février



Madame et Monsieur Hibou

Mme et M. Hibou forment un couple heureux. Viens fabriquer un napperon pour les soirées spéciales avec les personnes que tu aimes.

17, 18, 24 et 25 février

Mai



La boîte à mots doux

Pour la fête des mères, viens confectionner une boîte cadeau spéciale au Musée! Tu pourras y cacher des mots doux que ta mère découvrira quand elle ouvrira ta boîte personnalisée.

5, 6, 12 et 13 mai



Corde à linge en folie

Suspendre du linge n'aura jamais été plus amusant grâce aux magnifiques épingles que tu auras confectionnées au Musée.

19, 20 et 26 mai

Mars



Étampes chanceuses

Pour la Saint-Patrick, viens créer tes propres étampes aux motifs farfelus comme le trèfle, le fer à cheval ou l'arc-en-ciel. Tu pourras ensuite laisser ta marque chanceuse partout où tu iras!

3, 4, 10, 11, 17 et 18 mars



Poisson d'Avril à la Pâques

En 2018, Pâques et le poisson d'avril se fêtent à la même date. C'est pourquoi nous te proposons de fabriquer un œuf dans lequel sera caché un magnifique poisson.

24, 25, 31 mars et 1er avril

Juin



Le Tic-Tac-Toe de la forêt enchantée

L'été s'en vient! C'est le temps de faire des randonnées dans les bois et de jouer. Viens fabriquer ton propre jeu Tic-Tac-Toe de la forêt enchantée.

2, 3, 9 et 10 juin



Barbecue Festif

C'est la fête des pères! Viens au Musée faire une carte de souhait qui sort de l'ordinaire: une carte en forme de barbecue! Construis-le et prends le temps de dire à ton papa combien tu l'aimes.

16, 17, 23, 24, 30 juin et 1er juillet

PUBLICATIONS RÉCENTES

expo67...revisitée!

imaginer 100 ans de métiers d'art
1967- 2017- 2067



Expo67 revisitée!... imaginer 100 ans de métiers d'art, 1967 - 2017 - 2067

(2017) - Français, 85 pages, 20 \$

Catalogue créé pour l'exposition tenue au Musée des maîtres et artisans du Québec du 10 septembre au 22 octobre 2017. En plus des oeuvres présentées lors de l'exposition, Bruno Andrus, commissaire de cette exposition et historien de l'art y dresse un portrait très intéressant de l'évolution des métiers d'art au Québec et de l'influence d'Expo67.

La gentillesse est contagieuse

Kindness is contagious

Textes de Mary Lynne Loftus

Illustré par Avy Loftus

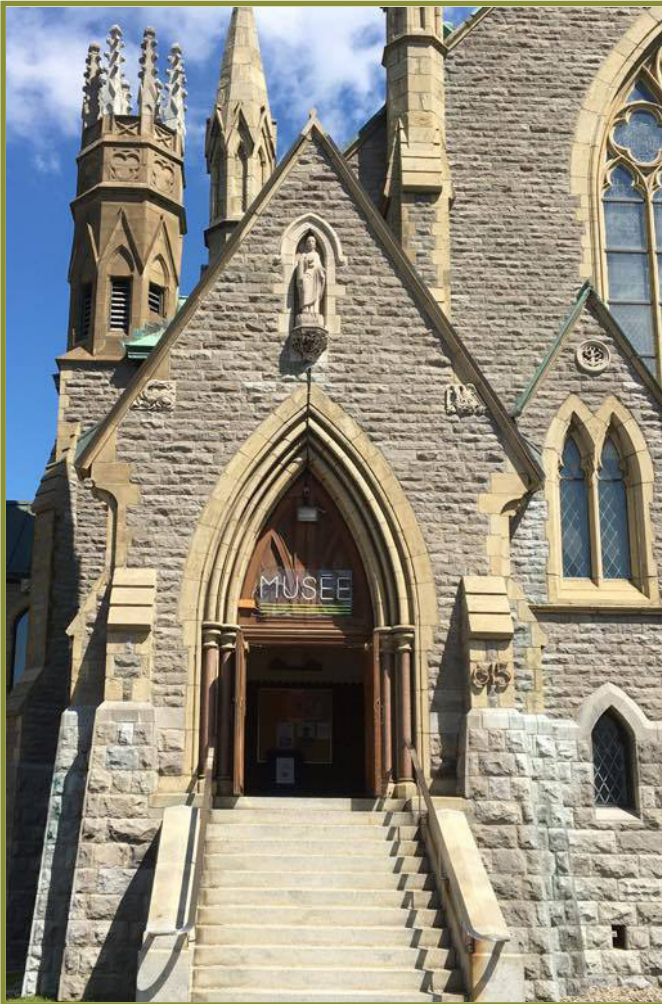
(2017) - Français, anglais, 38 pages, 20 \$

Catalogue créé pour l'exposition Paix, amour et espoir / Peace, Love & Hope présentée au Musée des maîtres et artisans du Québec du 9 décembre 2017 au 7 janvier 2018. Dédié à tous les enfants qui ont été victime d'intimidation, ainsi qu'à tous les intimidateurs et intimidatrices qui souhaitent un jour changer de conduite, ce livre raconte une histoire où la gentillesse enseigne la vie de tous.

Mary Lynne Loftus



*La gentillesse est contagieuse
Kindness is Contagious*



LE SAVIEZ-VOUS?

Une foule d'activités sont prévues au Musée pendant la semaine de relâche!

Venez participer à nos ateliers, amenez votre famille, faites l'expérience de la réalité virtuelle et admirez les oeuvres d'artistes et artisans contemporains dont le talent et le savoir-faire sauront vous éblouir.

Venez nous visiter en grand nombre!

615, avenue Sainte-Croix
Montréal, QC, H4L 3X6
à deux pas du métro Du Collège

Consultez le www.mmaq.qc.ca pour les heures d'ouverture et le www.mmaq.qc.ca/semaine-de-relache-2018 pour notre programmation de la semaine de relâche

DEVENEZ MEMBRE DU MUSÉE

- => Accès gratuit au Musée en tout temps
- => Invitation à toutes les activités, vernissages et conférences organisées par le musée
- => 10% de rabais à la boutique du Musée
- => Et bien plus!

Pour devenir membre, contactez
Manon Dubé :
514 747-7367 poste 7200
m.dube@mmaq.qc.ca

<http://www.mmaq.qc.ca/devenir-membre>

LA RÉSERVE DU MUSÉE :

Depuis 2013, le Musée possède une nouvelle réserve où sont conservés plus de 11 000 objets de sa collection. Visitez cette installation en compagnie des spécialistes pour découvrir les dessous de la conservation.

LES COULISSES DU MUSÉE :

Faites une visite V.I.P. du Musée en compagnie de son directeur, de la responsable des expositions ou de la responsable des services éducatifs pour découvrir le fonctionnement interne de cette institution.